



BP: 10 496 Niamey

Site web: www.simaniger.net

Tel: +227 20 74 27 18



BULLETIN HEBDO des céréales N° 863

**Semaine N°33 du Mercredi 12 au
Mardi 18 Août 2026**

**Evolution différenciée des prix moyens des
principales céréales.**

Au cours de la semaine sous revue, les marchés céréaliers suivis ont affiché une évolution différenciée, mais globalement favorable. Les prix moyens du **mil** et du **maïs** ont respectivement reculé de **3 %** et **2 %** et, ceux du **sorgho** et du **riz importé**, sont restés quasiment stables par rapport à la semaine précédente. Cette évolution, s'inscrit dans un contexte marqué par le renforcement progressif des disponibilités, sous l'effet notamment du déstockage opéré par les commerçants en anticipation des récoltes imminentes, des opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'État à travers l'OPVN, ainsi que des distributions gratuites ciblées réalisées par des partenaires, dans plusieurs localités. L'ensemble de ces interventions contribue à accroître l'offre disponible, tant sur les marchés qu'au niveau des ménages bénéficiaires, et participe ainsi à réduire progressivement les tensions saisonnières liées à cette période.

En glissement annuel, la situation des marchés céréaliers demeure nettement plus favorable qu'à la même période de **2025**. Les prix moyens nationaux affichent des baisses de **6 %** pour le **mil**, **12 %** pour le **sorgho**, **21 %** pour le **maïs** et **9 %** pour le **riz importé**. Ces écarts, traduisent une amélioration globale des conditions d'approvisionnement, portée par une disponibilité plus importante des produits, une circulation relativement fluide des céréales entre les zones excédentaires et déficitaires, ainsi que par la poursuite des mesures publiques et des interventions visant à soutenir l'approvisionnement et à limiter les tensions sur les marchés.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme cette configuration favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs de **25 %** pour le **mil**, **33 %** pour le **sorgho**, **42 %** pour le **maïs** et **13 %** pour le **riz importé**, à leurs moyennes quinquennales respectives. Malgré la persistance des contraintes saisonnières propres à la période de soudure, ces écarts témoignent d'un marché céréalier globalement bien approvisionné, soutenu par une offre relativement suffisante, une bonne fluidité des échanges et les interventions de régulation. Cette situation, contribue à maintenir les prix à des niveaux sensiblement inférieurs aux références historiques et à préserver l'accessibilité économique des céréales pour les ménages, en attendant l'arrivée progressive des nouvelles récoltes.



LE MIL



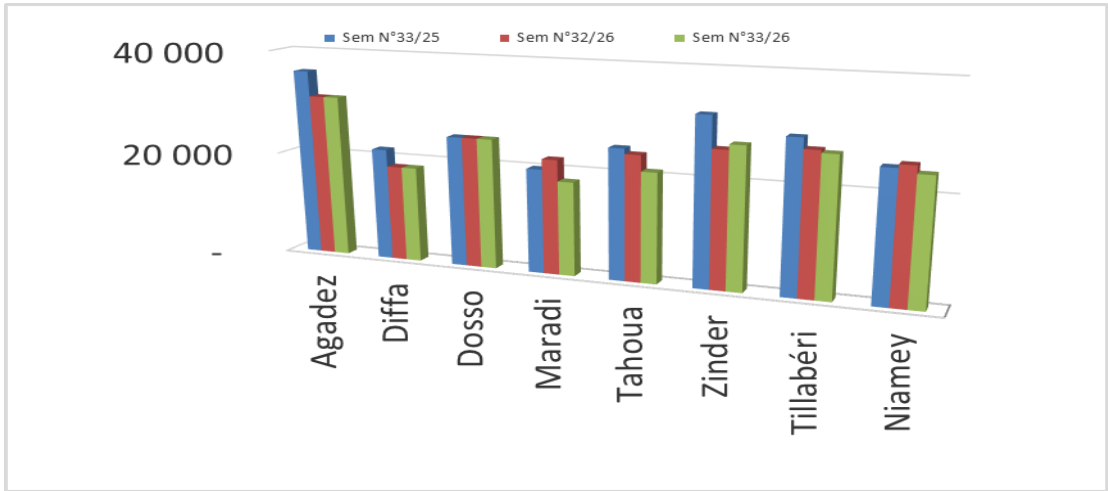
À l’instar de la semaine précédente, le marché national du mil poursuit sa détente. Le prix moyen du sac de **100 kg** s’établit à **24 034 FCFA**, contre **24 717 FCFA** la semaine précédente, soit une baisse de **3 %**. Cette évolution, résulte principalement du renforcement des disponibilités sur plusieurs marchés, favorisé par le déstockage progressif des commerçants par anticipation à l’arrivée des nouvelles récoltes, ainsi que par les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l’OPVN. Parallèlement, une demande relativement modérée contribue à limiter les tensions sur les prix et à consolider cette tendance baissière.

En glissement annuel, le marché demeure nettement plus favorable qu’à la même période de **2025**. Le prix moyen national du mil reste inférieur de **6 %** à son niveau de l’année précédente et de **25 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts, traduisent des conditions d’approvisionnement globalement plus favorables, caractérisées par une disponibilité satisfaisante du produit, une circulation relativement fluide des céréales entre les zones de production et de consommation, ainsi que par l’effet des mécanismes de régulation qui contribuent à atténuer les pressions saisonnières.

L’analyse spatiale met toutefois en évidence, d’importantes disparités entre les marchés suivis. Le niveau de prix le plus élevé est enregistré à **Iférouane**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **33 000 FCFA**. Ce niveau élevé, s’explique principalement par l’enclavement de la zone, son éloignement des principaux bassins d’approvisionnement, les coûts élevés de transport et les contraintes logistiques qui limitent la régularité des flux commerciaux. À l’inverse, **Tchadaoua** affiche le niveau de prix le plus faible, autour de **16 000 FCFA le sac de 100 kg**, grâce à sa proximité des zones de production, à une offre plus abondante et à une meilleure fluidité des échanges.

À **Niamey**, le marché du mil suit également cette orientation baissière, avec un **repli de 6 % du prix moyen**. Les prix se situent entre **23 000 et 25 000 FCFA le sac de 100 kg**, selon les marchés, la qualité du produit commercialisé et les conditions locales d’approvisionnement.

Graphique n°1 : Prix du mil sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE SORGHO



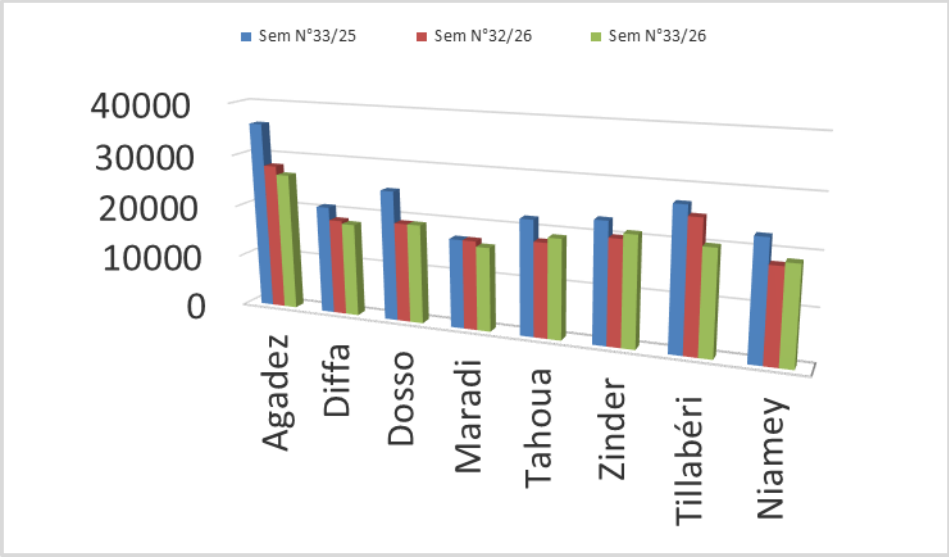
Cette semaine contrairement à la précédente, le prix moyen national du sac de **100 kg de sorgho** est demeuré sans variation notable. Etabli précédemment à **19.888 FCFA**, il est passé à seulement **19.982 FCFA** soit une fluctuation marginale sans impact sur la tendance générale. Cette situation, résulte d’un équilibre entre les quantités disponibles et la demande observée.

En glissement annuel, le marché du sorgho demeure sensiblement plus favorable qu’à la même période de **2025**. Le prix moyen national reste inférieur de **12 %** à son niveau de l’année précédente et de **33 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts, traduisent des disponibilités globalement satisfaisantes et un fonctionnement relativement fluide des circuits d’approvisionnement, malgré les effets saisonniers liés à la période de soudure.

L’analyse spatiale met toutefois en évidence, d’importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Les niveaux les plus faibles sont observés toujours sur le marché de **Gazaoua** où, le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 000 FCFA**, grâce à une offre abondante, soutenue par la proximité des zones de production et des coûts d’approvisionnement relativement faibles. À l’inverse, le marché d’**Agadez** enregistre le prix le plus élevé, atteignant **26 400 FCFA le sac de 100 kg**, en raison d’une offre plus limitée, de coûts de transport plus élevés et de contraintes logistiques qui renchérissent les coûts de mise en marché.

Sur les marchés de **Niamey**, le prix moyen augmente de **4 %** par rapport à la semaine précédente. Les transactions s’effectuent dans une fourchette comprise entre **18 000 FCFA et 19 000 FCFA le sac de 100 kg**, selon les marchés et la qualité commercialisée.

Graphique n°2 : Prix du sorgho sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE MAÏS



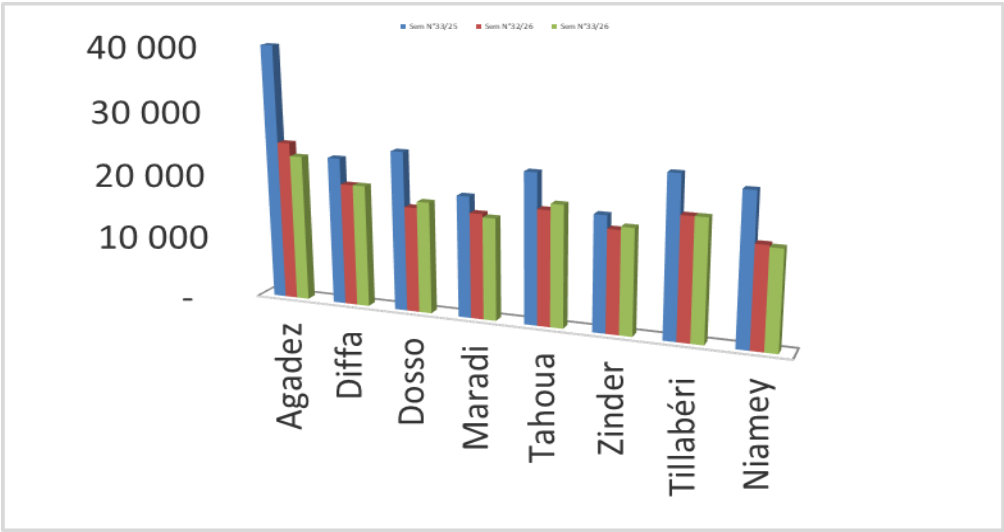
Le maïs poursuit sa détente de prix observée la semaine dernière. Le prix moyen national du sac de 100 kg passe de 18 961 FCFA, à 18 599 FCFA soit une baisse de 2%. Cette situation se traduit par un renforcement de l'offre sur certains marchés, consécutif au déstockage des commerçants en prévision des nouvelles récoltes.

En glissement annuel, le marché reste nettement plus favorable qu'à la même période de 2025. Le prix moyen national du maïs demeure inférieur de 21 % à son niveau de l'année précédente et de 42 % à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021-2025). Ces écarts, traduisent des conditions d'approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par une bonne disponibilité du produit et une relative fluidité des échanges commerciaux à l'échelle nationale.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Le niveau le moins élevé est observés sur le marché de **Guiladje** : 14 500 FCFA, en raison de la proximité des zones de production et d'une offre relativement abondante. À l'inverse, le marché de **Karofane** présente un prix, atteignant 28 000 FCFA le sac de 100 kg. Cette situation s'explique par l'éloignement des bassins de production, les contraintes logistiques, les coûts élevés de transport et une disponibilité plus limitée du produit.

A **Niamey**, le marché affiche une dynamique similaire à la tendance nationale. Le prix moyen recule aussi de 2 % par rapport à la semaine précédente ; les transactions s'effectuant dans une fourchette comprise entre 15 000 FCFA et 16 000 FCFA le sac de 100 kg. Cette baisse, traduit une amélioration ponctuelle de l'approvisionnement des marchés de la capitale et une disponibilité relativement plus importante du produit, ayant contribué à atténuer les tensions sur les prix malgré un contexte national marqué par une légère hausse.

Graphique n°3 : Prix du maïs sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE RIZ



Le marché national du riz importé demeure encore sans variation notable. Le prix moyen du sac de **25 kg** évalué à **11 448 FCFA** précédemment, est à seulement **11 474 FCFA**, soit une légère variation sans incidence significative sur la tendance générale du marché. Cette quasi-stabilité, traduit un approvisionnement régulier des marchés, soutenu par la continuité des importations et le fonctionnement satisfaisant des circuits de distribution, permettant de répondre convenablement à la demande.

En comparaison avec la même période de **2025**, la situation demeure nettement plus favorable aux consommateurs. Le prix moyen national du riz importé reste inférieur de **9 %** à son niveau de l'année précédente et de **13 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts, témoignent de conditions d'approvisionnement relativement favorables et d'une capacité appréciable des circuits commerciaux à maintenir la disponibilité du produit, malgré les fluctuations saisonnières.

L'analyse spatiale fait néanmoins, ressortir des écarts de prix entre les différents marchés suivis. Le sac de **25 kg** se négocie entre **9 500 FCFA et 14 000 FCFA**, selon les localités. Ces disparités s'expliquent principalement, par les différences d'accessibilité des marchés, les coûts de transport et de manutention, ainsi que par les conditions locales de distribution. Les marchés les plus éloignés des principaux axes d'approvisionnement affichent généralement les niveaux de prix les plus élevés.

Les marchés suivis de **Niamey**, maintiennent leur niveau de prix de la semaine précédente : **11 000 FCFA le sac de 25 kg** sur l'ensemble des marchés concernés. Cette situation, traduit une disponibilité régulière du produit et l'absence de tensions particulières sur les circuits d'approvisionnement.

Graphique n°4 : Prix du sac de riz de 25 kg sur les marchés des chefs-lieux de régions

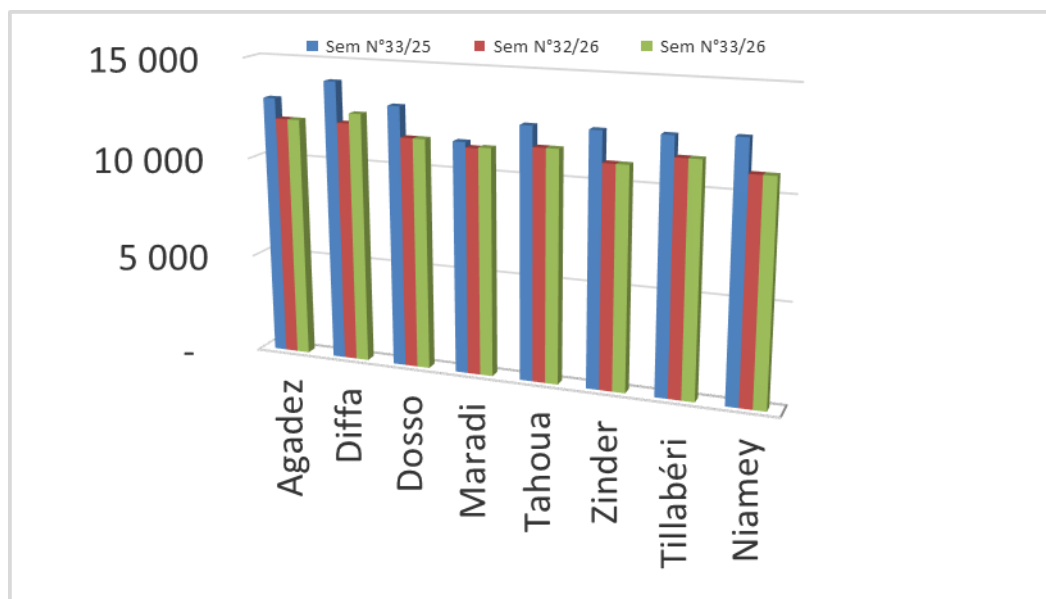


Tableau : Prix au sac des céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ
AGADEZ	31 200	26 400	23 000	12 000
ARLIT	24 000	26 000	23 000	12 000
INGALL	28 000	22 000	-	11 500
ADERBISSANATT	26 000	23 200	20 000	11 000
IFEROUANE	33 000	-	-	13 000
AGADEZ MOYENNE	28 440	24 400	22 000	11 900
DIFFA	18 400	17 872	19 200	12 500
MAINE-SOROA	21 800	18 400	-	11 400
N'GUEL-KOLLO	20 869	17 390	-	12 000
N'GUIGMI	27 000	23 000	17 600	12 500
GOUDOUMARIA	22 127	23 000	-	11 500
TOUMOUR	22 000	22 000	20 000	-
DIFFA MOYENNE	22 033	20 277	18 933	11 980
DOSSO	25 000	19 000	17 500	11 500
BIRNI N'GAOURE	26 000	-	16 000	10 000
DOUTCHI	21 000	17 000	16 000	11 000
GAYA	20 000	17 500	15 000	12 000
LOGA	28 000	22 000	18 000	11 500
AFOLE/TIBIRI	23 000	19 000	15 556	10 500
MOKKO	22 000	-	16 000	11 500
DIOUNDOU	18 000	17 000	22 222	11 000
GUILLAGUE	24 000	-	14 500	10 000
DOSSO MOYENNE	23 000	18 583	16 753	11 000
MARADI	18 000	16 000	16 000	11 300
MAYAH	24 000	-	16 000	11 000
TESSAOUA	20 000	14 500	17 000	11 000
TCHADOUA	16 000	15 000	16 000	12 000
GUIDAN ROUMDJI	20 000	17 000	17 000	12 250
SABON MACHI	19 000	18 000	18 000	11 250
GARARE	26 000	-	20 000	12 000
DAKORO	26 286	24 000	17 500	11 000
DAN ISSA	18 500	18 500	15 500	11 500
GAZAOUA	18 947	14 000	17 000	11 000
GABI	19 000	17 500	17 500	11 000
BERMO	26 000	21 000	21 000	11 000
MI MOYENNE	20 978	17 550	17 375	11 358
TAHOUA	21 000	19 000	19 000	11 500
ABALAK	25 500	23 000	22 000	11 500
BADAGUICHIRI	21 000	18 000	18 000	11 000
BOUZA	24 000	20 000	20 000	11 500
KONNI	21 000	18 000	17 000	11 000
TCHINTABARADEN	25 000	20 000	27 000	11 500
TOUNFAFI	21 600	18 000	17 000	11 000
GALMI	21 000	21 000	20 000	11 000
KAROFANE	25 600	24 000	28 000	12 500
BAGAROUA	27 200	22 000	21 000	11 500
IBOHAMANE	24 545	16 667	-	11 000
EGAWENE	24 750	19 600	-	-
TILEMSESS	28 800	20 870	-	12 500
TA MOYENNE	23 923	20 010	20 900	11 458
ZINDER	27 000	21 000	16 500	11 000
GOURE	23 000	20 000	20 000	12 000
KOUNDOUMAOUA	23 000	20 000	20 000	11 250
DUNGASS	20 000	20 000	20 000	9 500
MAGARIA	22 000	19 000	17 000	11 500

MATAMEYE	19 000	18 000	18 000	10 000
TANOUT	24 846	20 000	17 000	12 000
KAZOE	26 000	22 000	23 000	12 000
BELBEJI	28 000	21 667	21 667	11 500
BANDE	20 000	18 000	17 500	12 000
KOURNI	19 200	17 000	17 000	12 000
MIRRIAH	22 000	19 000	20 000	12 000
TESKER	26 000	25 000	-	12 500
KASSAMA	24 320	21 600	21 600	12 250
ZR MOYENNE	23 169	20 162	19 174	11 536
TILLABERY	26 500	20 000	19 000	11 500
BALLEYARA	21 500	20 000	15 500	11 500
FILINGUE	24 000	17 000	16 000	11 500
KIRTACHI	26 000	20 000	18 500	11 000
GOTHEYE	27 000	20 000	17 000	11 500
OUALLAM	27 000	22 000	17 000	11 500
MANGAIZE	26 000	19 000	16 000	11 250
TERA	27 500	20 000	19 000	11 250
TORODI	27 000	20 000	16 500	11 500
ABALA	30 000	19 000	18 000	11 250
BANKILARE	30 000	25 000	26 000	14 000
AYOROU	27 500	23 000	22 500	11 000
SAY	27 500	18 500	15 000	11 500
TI MOYENNE	26 731	20 269	18 154	11 558
BONKANEYE	24 000	18 000	15 000	11 000
NY HARO BANDA	23 000	19 000	16 000	11 000
NY KATAKO	23 000	18 000	15 000	11 000
WADATA	25 000	19 000	16 000	11 000
DOLE	25 000	19 000	15 500	11 000
NY MOYENNE	24 000	18 600	15 500	11 000
MOYENNE NATIONALE	24 034	19 982	18 599	11 474